

# LES BASES DE L'AQUARELLE

## 1/ Le matériel de base :

L'importance du papier et de la connaissance de celui-ci est cruciale pour avoir le rendu désiré en aquarelle.

On définit un papier selon plusieurs caractéristiques : l'absorption de l'eau, le grammage, son grain, la méthode de presse, la matière utilisée pour sa confection.

Une fois l'analyse du matériel faite, l'on peut se diriger vers le papier qui nous permettra de faciliter l'obtention du rendu que l'on souhaite.

Un papier à dessin classique va gondoler immédiatement (en plus de ne pas faire ressortir les couleurs), on peut vite être déçu et abandonner alors que le problème ne vient pas de ce que vous aurez fait, mais du papier.

### **Le grammage :**

Le grammage, également appelé force du papier, est une grandeur caractérisant un papier ou un carton, correspondant à sa masse surfacique, c'est-à-dire à sa masse par unité de surface. L'unité est typiquement le gramme par mètre carré (g/m<sup>2</sup>). Un papier est d'autant plus souple que son grammage est faible, il est d'autant plus robuste que son grammage est élevé. Pour les travaux d'aquarelle ou toute autre technique dite aqueuse il est recommandé d'utiliser un papier 300 grammes minimum.

### **Le grain :**

C'est l'aspect ou texture du papier qui comprend des aspérités. En aquarelle, le grain du papier est très utilisé pour affirmer le rendu de la création.

On peut rencontrer communément le grain satiné, le grain fin ou le grain torchon (gros grain)



Deux types de grain : à gauche, un grain fin et à droite, un grain torchon

## La méthode de presse :

Presser un papier à froid ou à chaud lors de sa fabrication va induire un rendu différent et une absorption de l'eau différente.

Le pressage à froid ou cold pressed vous permet un rendu diffus, type papier buvard, le papier bois l'eau et continue à disperser légèrement le pigment faisant des bordures et contours de travaux vaporeux.

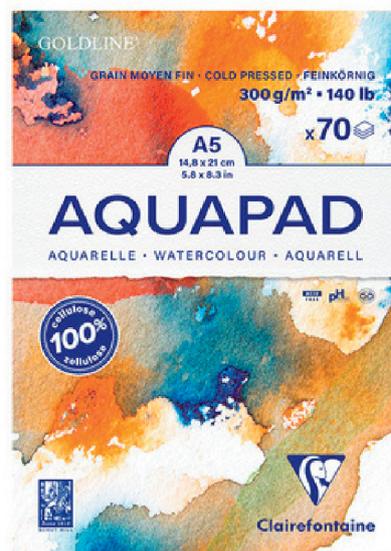
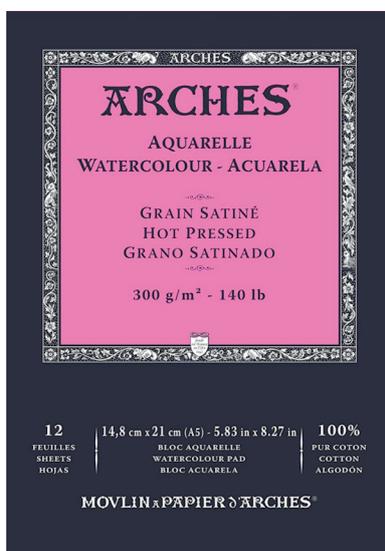
Le pressage à chaud ou hot pressed vous permet un rendu net et un travail avec un temps de séchage et d'absorption de l'eau dans le papier un petit peu plus élevé.

## La matière :

On distingue deux matières utilisées pour concevoir le papier aquarelle, la cellulose et le coton.

L'utilisation de papier en coton est privilégiée par beaucoup d'aquarellistes, car ce papier possède une meilleure faculté d'absorption, et une meilleure résistance à l'eau. Néanmoins, il existe également de très bons papiers en cellulose qui font très bien le travail.

Ci-dessous quelques recommandations de papiers aquarelles :



## Les pinceaux :

Aux éléments de base on ajoute les pinceaux. Concernant ces derniers, les choses à savoir sont les suivantes : la matière et la qualité du poil, la taille, ainsi que leur forme ont une incidence sur le rendu de la création.

En effet, on distingue les pinceaux en poils naturels des pinceaux en poils synthétiques. La différence réside dans leur capacité d'absorption de l'eau et leur faculté à retenir cette dernière ainsi que les pigments au moment du dépôt sur le papier.

On trouve différentes matières constituant un pinceau en poils naturels, chèvre, poney, martre, petit gris (écureuil), chaque poil a ses propres qualités. Une chose est sûre, le poil naturel boit beaucoup d'eau et donc est intéressant lorsque vous voulez obtenir quelque chose de très léger, dilué, et sans trop de pigment et de démarcation ou de contour.

À contrario le pinceau synthétique possède la qualité d'absorber peu d'eau et par conséquent va concentrer le pigment, il servira à des zones franches, à la coloration intense et bien définie.

Ci-contre de gauche à droite des pinceaux en poils de chèvre et poney dont l'usage est privilégié pour la réalisation de lavis .



Ci-contre, des pinceaux en poils de petit gris assez polyvalents et très utiles pour réaliser des travaux où l'on fait décliner l'intensité de la couleur appliquée. Ci-dessus de haut en bas, un pinceau en poil synthétique et un pinceau en poil de martre, souvent utilisés pour réaliser des détails ou éléments plus pigmentés.

Comprendre la composition d'une peinture peut nous permettre de savoir comment la travailler et l'amener où l'on souhaite.

En ce qui concerne l'aquarelle, mes recommandations seraient les suivantes :

- L'eau et le papier sont parties prenantes de mon travail et de son rendu.
- L'eau est une alliée, elle amène de l'aléatoire auquel je peux donner un cadre grâce à des connaissances et des observations de ce médium.
- Dans le travail de la couleur, je privilégie la dilution plutôt que le mélange de la couleur à du blanc, en effet la dilution va simplement changer l'intensité de la couleur mais va conserver la cohérence de celle-ci. Ainsi en ajoutant de l'eau dans un même mélange, je peux faire varier mon intensité. Lorsque j'ajoute du blanc pour éclaircir ma couleur je la fait changer de teinte est donc on perd cette cohérence.
- La superposition est de mise et permise.
- Jouer avec le blanc du papier et l'espace négatif est recommandé.

Maintenant que l'on a repris les bases techniques, tu trouveras ci-joint les visuels de référence des différents artistes que je t'ai présentés lors de notre dernier cours, afin de pouvoir t'entraîner à la maison via des portraits.



Ci-contre, de haut en bas et de gauche à droite :

- Pechame Sumie
- Kasiq
- Mark Tennant